

MAISONS. Laurent d'Harcourt prend les commandes

Un grand homme chez Pol Roger

SOPHIE CLAEYS-PERGAMENT

Presque deux mètres, 1,97 m, Laurent d'Harcourt vient d'être nommé à la tête de Pol Roger après le départ de Patrice Noyelle. Il s'agit là d'une suite logique puisque Laurent d'Harcourt est entré dans la maison en 2006 comme directeur export en remplacement de l'emblématique Christian Pol-Roger. « *Un sacré challenge à relever puisque je succédais à un personnage charismatique qui portait le nom de la marque.* » En 2008, il rentre dans le directoire, mais c'est sa relation avec Patrice Noyelle qui va marquer le pas sur l'avenir de Laurent D'Harcourt. Des person-



L'histoire, la famille et le royal warrant

nes aux caractères différents qui se sont trouvées de nombreux points communs avec, en premier lieu, l'amour des vins. Une notion majeure chez Pol Roger. Laurent d'Harcourt est Bourguignon, de Châtillon-sur-Seine (lieu de naissance de la mère de Patrice Noyelle !), la famille tra-

vaille dans le bois en exploitant une scierie. Après ses études de droit et d'économie pour devenir expert forestier, il trouve sa voie dans le vin en travaillant aux USA pour une entreprise bourguignonne. De retour en France, il devient responsable export d'une maison à Meursault (Ropiteau Frères). C'est par le biais de relations que Laurent d'Harcourt apprend que Bruno Paillard cherche quelqu'un. En juin 1996, il arrive à Reims pour entrer dans la maison de champagne. « *C'était vraiment bien car c'était le début de l'aventure de Lanson-BCC, j'ai beaucoup appris durant ces années-là.* » Il touche à tout concernant les domaines de l'exportation et du commercial. Muni d'un MBA passé en 2004, il est approché par un cabinet de recrutement en 2005 pour entrer chez Pol Roger. Un aboutissement pour ce quadragénaire qui voit la boucle se boucler. « *Cette maison, c'est l'histoire champenoise, la famille de Billy et Pol-Roger, le royal warrant et bien sûr, le champagne.* » Une réelle concrétisation du mythe. D'ailleurs, pour l'anecdote, Laurent d'Harcourt rappelle que lorsque les médias ont diffusé l'information sur le fait que Pol Roger avait été



Depuis 1849, excellence et indépendance

POL ROGER



Désormais à la tête de Pol Roger, Laurent d'Harcourt défend le caractère unique de la maison.

Bernard SIVADE

servi par la Reine à ses invités lors du mariage de Kate et William, « les Japonaises ont toutes voulu se marier avec notre champagne ». La maison qui réalise près de 86 % à l'exportation

reste un petit joyau de l'aire d'appellation. Une sorte de village gaulois qui résiste aux sirènes du marketing et de la progression volumétrique. « Nous sommes une maison familiale avec

une réelle vision sur la qualité. » Que celle-ci soit s'applique sur les vins ou sur les rapports humains. « Je n'ai jamais vu quelqu'un quitter la maison, hormis pour partir à la retraite. »

